

AMBÉRIEU-EN-BUGEY ÉDUCATION

Portiques, alarmes et caméras : le lycée Bérard joue la sécurisation

Les accès et les grillages étaient obsolètes au lycée professionnel. La direction a demandé un programme de sécurisation.

Les travaux de sécurisation du lycée professionnel Alexandre-Bérard s'achèvent. Voilà l'entrée principale, sur l'avenue Bérard, dotée de deux tourniquets. L'accès filtré par badge sera bientôt la règle pour les 600 élèves.

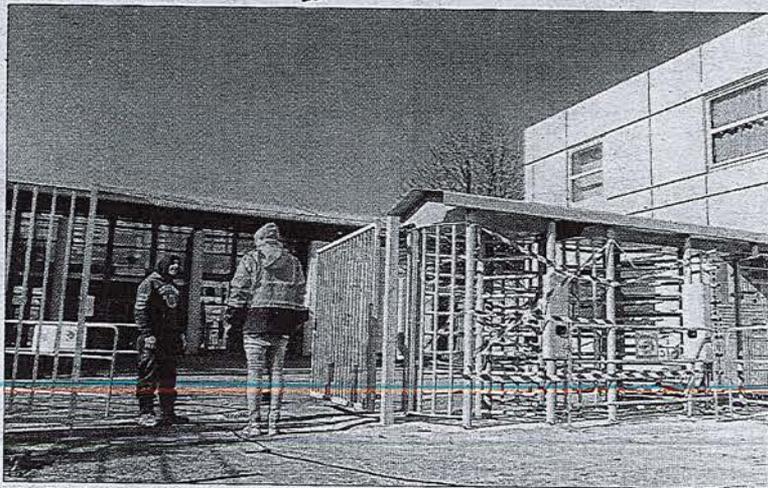
« Tous les accès passeront par les tourniquets et les élèves devront badger avec la carte Pass-Région. Elle est déjà utilisée pour la cantine. Nous allons intégrer les entrées et les sorties avec la carte », présente Jean-Luc Forel, le proviseur.

« Cet accès par badge sera instauré dans quinze jours. Il faut le temps que l'on s'approprie le logiciel. Il faut tout reprogrammer. Nous devons définir quels flux sont badgés, sur quels créneaux horaires on verrouille les badges. »

Des grilles de défense

Quid des visiteurs, des personnes à mobilité réduite, des élèves qui auront oublié la carte ? Ils sonneront au portail et le personnel de la loge actionnera l'ouverture. Fini le portillon automatique en panne qui battait librement.

« Tout notre plan de sécurité était obsolète », résume le proviseur, qui a vite envoyé son dossier quand le « pack sécurité » a été proposé par la Région. Dans ce programme, les grillages endommagés ont été remplacés et des grilles de défense sont arrivées en février.



■ Le 26 février, le nouvel accès par badge était en cours d'installation à l'entrée du lycée Alexandre-Bérard pour contrôler les entrées et sorties. Photo Fabienne PYTHON

Des caméras de vidéoprotection fonctionnent aussi depuis trois mois. « Elles sont sur les accès extérieurs et les couloirs de circulation. On a un visionnage en direct et les enregistrements sont détruits dans les quinze jours. »

Le remplacement des sonneries par des haut-parleurs aura son rôle dans le Plan de prévention et de mise en sûreté. Ils permettront de différencier les alertes et de diffuser des messages au micro. « C'est important. On a une grande route derrière le lycée : si un camion de chlore se renverse, en cas d'alerte chimique, il faut organiser le confinement. En cas d'incendie, c'est l'évacuation », dit Philippe Kurdian, directeur délégué aux formations.

Fabienne Python

Les caméras remplacent-elles les surveillants ?

Délegate-t-on aux caméras le rôle des personnels ? « L'un ne remplace pas l'autre, estime le proviseur. D'accord, on a perdu un AED (assistant d'éducation), mais le lycée s'étend sur 5 hectares, alors ce n'est pas possible d'avoir toujours du personnel dans les couloirs. »

« Avec la vidéosurveillance, on a une nette amélioration au niveau des dégradations dans les couloirs, affirme Philippe Kurdian, directeur délégué aux formations professionnelles et technologiques. C'est un très grand lycée et on a du matériel sensible à protéger. Les caméras nous permettent de surveiller certains points mais ce n'est pas un lycée qui pose souci. Avec ça, on pallie le manque de personnel. C'est une aide. Au niveau du Plan de prévention de mise en sûreté (PPMS), j'ai l'écran sur le bureau : en cas de souci, d'intrusion, j'appuie sur un bouton et je déclenche l'alarme. »

Siégeant en conseil d'administration, Philippe Kurdian ne se souvient pas que de fortes inquiétudes se soient exprimées à l'encontre des caméras.

REPÈRE



■ Jean-Luc Forel.
Photo Fabienne PYTHON

« On ne pouvait pas faire d'exercice de sécurité parce que les sonneries n'étaient pas adaptées. »

Jean-Luc Forel,
proviseur du lycée
Alexandre-Bérard

360 000 euros pour la sécurité

Le plan de sécurité du lycée professionnel ambarrois représente un investissement de 360 000 euros pour le conseil régional Auvergne Rhône-Alpes, tout compris : vidéoprotection, portails, sonneries, clôtures.

Le lycée de la Plaine de l'Ain n'est pas doté de ce niveau de sécurisation actuellement.